

**Etude exploratoire des attitudes des étudiants entrepreneurs vis-à-vis
de la spiritualité :
cas des étudiants entrepreneurs d'Enactus**

Raja CHERIF

Université de Tunis

Institut Supérieur de Gestion de Tunis sounines@yahoo.fr

Boutheina SASSI

Université de Tunis

Institut Supérieur de Gestion de Tunis

sassiboutheinakarafi@yahoo.fr

Mots-clés : entrepreneuriat, spiritualité, attitudes, comportements, étudiants entrepreneurs, Enactus

Résumé

Même si des recherches récentes en entrepreneuriat fournissent de précieuses indications sur la façon dont les entrepreneurs perçoivent et utilisent la spiritualité, le constat est que les étudiants qui s'engagent dans des activités entrepreneuriales au sein de l'université sont peu appréhendés sous l'angle de la spiritualité. Cette étude s'inscrit dans le champ de l'entrepreneuriat. Elle a pour ambition de contribuer à la recherche qui interroge la nature de la relation entre la spiritualité et le comportement entrepreneurial.

Une étude empirique tente de clarifier la place et le rôle de la spiritualité dans l'expérience entrepreneuriale des étudiants entrepreneurs d'Enactus. L'analyse du contenu de récits de vie de 13 étudiants entrepreneurs engagés dans Enactus France permet d'identifier dans leur discours un alignement sur les valeurs individuelles et la congruence avec les valeurs d'Enactus.

1. Introduction

Aujourd'hui, l'humanité partout dans le monde cherche à répondre à une question importante : comment vivre mieux, individuellement et collectivement ? L'Homme est en quête de son humanité, de plus de confiance et de sens dans sa vie.

Avec la globalisation, plusieurs défis sont à relever : défis économiques et technologiques mais aussi sociaux, humains, écologiques de développement durable. Une mutation des valeurs est ressentie partout. D'où l'importance de la spiritualité dans toutes les cultures.

En fait, la dimension spirituelle et la dimension religieuse font partie intégrante de la culture (Descouleurs, 2006). Selon les contextes culturels, la spiritualité ou la religion peut être soit liée à l'économie (le cas de l'Asie) et elle constitue une source au développement ou bien séparée de la sphère économique et financière (le cas de l'Europe) voire même, elle peut être un vrai « business » dans la société américaine (Donnadieu 2001, Renouard, 2011).

Aujourd'hui, en Tunisie comme partout dans le monde l'entrepreneuriat est un levier de croissance économique. L'entrepreneuriat cherche en prenant des risques à résoudre les problèmes individuels, collectifs ou régionaux, apporter des solutions, innover, être vigilant, créer de la richesse, améliorer la vie des autres, développer sa région et s'enrichir soi-même.

En 1975, aux Etats Unis, une organisation non gouvernementale qui réunit une communauté mondiale composée d'étudiants, d'universitaires et d'entrepreneurs est créée : elle s'appelle d'abord Sife et ensuite Enactus. Enactus est constituée d'un réseau mondial de plus de 70 500 étudiants (www.enactus.com) qui prennent des initiatives entrepreneuriales pour les autres, en vue d'améliorer les conditions de vie humaine.

Enactus est présentée comme une expérience qui changera la vie de ceux qui en ont besoin. Cette communauté mondiale s'engage à utiliser le pouvoir de l'action entrepreneuriale pour transformer des vies. La mission des étudiants est de créer un monde meilleur pour nous tous. Concrètement, les étudiants identifient une population cible et montent un projet d'entrepreneuriat social pour résoudre un problème social et donnent à cette population les moyens d'améliorer leur conditions de vie économique et sociale de manière écologique et durable.

Dans son site web « www.enactus.org », Enactus internationale décrit les étudiants d'Enactus comme des leaders talentueux qui veulent réussir en respectant des valeurs comme l'intégrité, le désir de servir et de donner quelque chose à leur communauté, la passion, l'innovation et la collaboration. L'acronyme d'Enactus est composé de l'Entrepreneuriat approchée comme étant la capacité à identifier des opportunités et le talent et à les transformer en projets créateurs de valeur, de l'Action reflétant la volonté de passer à l'action, de mettre en place des projets concrets sur le terrain et l'Us qui veut dire une communauté d'étudiants, d'universitaires et de professionnels qui soutiennent une nouvelle génération de jeunes leaders à devenir des acteurs du changement. Dans les supports de communication des clubs d'Enactus, il y a des slogans comme : « Enactus : découverte de soi et de son équipe », « Au sein d'Enactus, on travaille sur l'entrepreneuriat social tout en vivant d'amour et d'eau fraîche. L'amour fait partie de notre quotidien et nous ne pouvons réussir ce que nous faisons sans qu'on le fasse avec le cœur », « entraînez votre esprit à voir le bon côté des choses dans chaque situation ».

1.1. Questions et objectif de la recherche

Très ancré dans la promotion de l'entrepreneuriat auprès des jeunes, le discours d'Enactus laisse entrevoir une approche spirituelle dans l'engagement des étudiants entrepreneurs vis-à-vis de la mission, des valeurs et des objectifs d'Enactus.

Or, nous savons peu de chose sur la place que prend réellement la spiritualité dans les attitudes et les comportements des principaux acteurs qui animent cette ONG : les étudiants entrepreneurs d'Enactus.

Même si les recherches de Kauanui et al. (2005, 2008, 2010) fournissent de précieuses indications sur la façon dont les entrepreneurs perçoivent et utilisent la spiritualité, le constat est que les étudiants qui s'engagent dans des activités entrepreneuriales au sein de l'université sont peu appréhendés sous l'angle de la spiritualité.

La spiritualité et le développement spirituel sont des sujets qui n'apparaissent pas souvent dans la littérature qui porte sur l'enseignement supérieur et quand on s'intéresse à la population des étudiants (Love et Talbot, 2009), c'est vraisemblablement un sujet tabou. Il y aurait une réticence à aborder la spiritualité dans le milieu étudiant et cette réticence n'est ni surprenante ni inhabituelle. Elle est liée au contexte dans lequel elle existe : l'enseignement supérieur (Love et Talbot, 2009). Parmi les raisons qui expliquent cette réticence, c'est le fait que la spiritualité soit souvent associée à la religion et qu'il s'agit donc d'un sujet dont il est difficile de discuter dans la société et sur les campus universitaires (Love et Talbot, 2009).

Le lien entre entrepreneuriat et spiritualité peut survenir lors de certaines situations vécues par les étudiants entrepreneurs. L'étudiant entrepreneur se trouve face à des situations nouvelles. Comparée à son rythme de vie et à son environnement habituel d'étudiant marqué essentiellement par le suivi des cours, il rencontre des situations atypiques : nouveaux défis, difficultés, etc. qui sont tous des occasions de nouveaux apprentissages. Dans quelle mesure, les étudiants entrepreneurs mobilisent-ils leurs ressources spirituelles dans leur processus de choix et d'action dans leurs activités entrepreneuriales ?
Quelles sont la place et le rôle de la spiritualité dans leur vision de l'entrepreneuriat et dans leur expérience d'étudiants entrepreneurs d'Enactus ?

Cette étude s'inscrit dans le champ de l'entrepreneuriat. Elle a pour ambition de contribuer à la recherche qui interroge la nature de la relation entre la spiritualité et le comportement entrepreneurial.

L'objectif de ce travail est de clarifier la place et le rôle de la spiritualité dans l'expérience entrepreneuriale des étudiants entrepreneurs d'Enactus dans le contexte tunisien.

Pour répondre à cette question, dans un premier temps, la revue de littérature propose une synthèse des travaux pour tenter de cerner les contours du concept de la spiritualité, suivi par une revue des principaux travaux sur l'expérience spirituelle individuelle dans le champ managérial et ceux portant sur la spiritualité, les attitudes et le comportement entrepreneurial. Dans un deuxième temps, les travaux de recherche portant sur la mesure de la spiritualité en management et en entrepreneuriat sont présentés. Dans un troisième temps, ce document présente la méthodologie de la partie empirique suivie par une présentation et une analyse des résultats. Enfin, la conclusion, les limites et les voies futures de recherche sont présentées à la fin du document et permettent de lever le voile sur la relation, si elle existe entre la spiritualité et l'expérience entrepreneuriale des étudiants entrepreneurs d'Enactus.

2. Revue de littérature

2.1 Spiritualité : les définitions de la spiritualité et ses multiples facettes

Pour initier ce travail de recherche, il est important de cerner les contours du concept de spiritualité qui se caractérise en ce début du 21^{ème} siècle par une diversité d'approches et par conséquent une absence de consensus autour de son contenu.

En effet, la revue de la littérature montre que l'on ne pourra s'intéresser à la question de la spiritualité dans un contexte entrepreneurial sans évoquer sa relation avec la religion qui est définie comme un important déterminant du comportement économique (Aygün, Arslan et Güney, 2007).

L'analyse étymologique peut s'avérer éclairante (Basso, 2007). En latin, c'est *ecclésiastique* qui est *spiritualitas* (1283) et *spiritus* qui signifient esprit et souffle (Herve-Desirat, 2012). En philosophie, la spiritualité représente ce qui est indépendant de la matière. Elle se traduit par un ensemble de croyances et d'exercices qui concernent la vie spirituelle (Herve-Desirat, 2012).

En théologie, Cochand (2018) tente de définir le concept de spiritualité comme étant « une activité individuelle, visant un double mouvement de mise à distance et de ressaisie de soi, dans la quête de la rencontre d'une transcendance en référence à des traditions vivantes. ». Dans cette définition, il a intégré deux approches de la spiritualité : l'approche athée de la spiritualité en se référant aux travaux du philosophe André Comte-Sponville où la spiritualité vise une compréhension de soi, du monde et de l'être humain à la lumière d'une expérience d'une « sensation d'éternité » et l'approche psychosociale et théologique, basée sur une conception humaniste de la spiritualité (Bourquin, 2011) qui vise « l'accomplissement de soi par le développement personnel, la recherche de sens, de bien-être, de sagesse et de communion au monde » et où la spiritualité vise la gouvernance de la vie par rapport à des référentiels culturoreligieux.

En sciences de gestion, les auteurs distinguent quatre conceptions de la spiritualité se référant aux courants religieux, existentialistes, intrinsèques et athéistes (Fourboul, 2017).

Selon Jacques (1999), la spiritualité est multidimensionnelle. Elle renvoie à plusieurs dimensions dont deux dimensions qui sont les plus citées : la dimension existentielle et la dimension religieuse. Jacques (1999) évoque également les besoins spirituels qui sous-tendent toutes les religions comme le besoin de sens et de but, le besoin d'amour et de relation, et le besoin de pardonner. Plusieurs personnes satisfont leurs besoins spirituels en se référant à une religion.

Une prolifération de recherches sur la spiritualité et la religion témoigne de la tension qui existe entre ces deux concepts (Jacques, 1999). La spiritualité inclut l'expérience religieuse (Jacques, 1999). Les contours de la spiritualité sont indéfinis parce qu'elle renvoie au sens, au but, à la relation et à l'affectivité. Ce qui lui confère un caractère illimité et équivoque (Jacques, 1999). Contrairement à la spiritualité, la religion, est rigoureusement déterminée avec des contours précis, avec un contenu composé d'éléments factuels comme les croyances, les rites, les pratiques, les règles ordonnées dans un cadre ou un système (Jacques, 1999).

La spiritualité est une valeur fondamentale (Schwartz, 1992). Les valeurs de spiritualité ont pour objectifs : « le sens, la cohérence et l'harmonie intérieure, obtenus en transcendant la réalité quotidienne ». Or, les valeurs selon Rokeach (1972) fonctionnent différemment si elles constituent une fin ou un moyen.

En sociologie des religions, la spiritualité (Meslin, 2005) désigne « une certaine manière de vivre et d'agir en vue de réaliser la perfection de son être, de parvenir à une sagesse et/ou de rencontrer Dieu ». Elle est donc une forme vivante présente dans les religions. D'où la spiritualité juive, la spiritualité musulmane, la spiritualité hindoue ou encore chrétienne.

Les attributs spirituels sont différents des activités spirituelles (Emmons, 2000) :

- les attributs spirituels sont relatifs au sens de la vérité intérieure, à la justice sociale, à la communauté, à une capacité à aimer, à la conscience profonde humaine, au désir du sens, de paix intérieure, de vérité et de confiance ;
- les activités spirituelles peuvent être : agir vertueusement, agir de façon authentique, contribuer au bien des autres, mettre en acte ses propres valeurs personnelles, expérimenter des états de conscience élevés, mobiliser ses ressources spirituelles pour résoudre des difficultés et dépasser ses intérêts personnels.

2.2 L'expérience spirituelle individuelle dans le champ managérial

En milieu managérial, chaque partie prenante vit une expérience spirituelle dans un objectif bien déterminé.

L'expérience spirituelle est approchée par Meslin (2005) par les caractéristiques suivantes :

- La première caractéristique de l'expérience spirituelle est la recherche d'intériorité ;
- La démarche spirituelle est ontologiquement expérientielle ;
- La spiritualité permet d'exprimer les potentialités de l'individu dans une recherche d'épanouissement ;
- La recherche d'un sens à sa vie est l'une des dimensions centrales de l'expérience spirituelle.

Nous proposons dans ce qui suit quelques expériences spirituelles.

La spiritualité du dirigeant- manager permet « une meilleure écoute, une meilleure entente entre les personnes, un meilleur engagement pour le développement durable et l'éco-spiritualité » (Cavanagh, 1999). Selon Voynnet-Fourboul (2011) : « les dirigeants font appel à leurs ressources spirituelles pour les aider à se dépasser et à se transformer ».

Beazley (2002) qui propose 4 modèles de leadership, classique, transactionnel, transformationnel et spirituel associe un ensemble de caractéristiques au style de leader spirituel à savoir :

- La valorisation des enjeux personnels des autres ;
- La reconnaissance de la dignité de chacun ;
- La réconciliation des aspects privés et professionnels ;
- L'aide des autres à fournir davantage ; - Rêver et faire rêver.

Le tableau suivant montre comment le leader spirituel qu'il soit intégrateur, mentor ou visionnaire/sage adhère à un ensemble de valeurs (Voynnet-Fourboul, 2014).

Tableau 1 - les valeurs du leader spirituel selon Voynnet-Fourboul (2014)

Les valeurs du leader intégrateur	Les valeurs du leader mentor/partenaire	Les valeurs du leader sage et visionnaire
Attention, bienveillance, prendre soin, attitude positive, clarté, confiance, coopération, créativité, engagement, enthousiasme, générosité, honnêteté, humour/plaisir, intégrité, Justice, équité, management participatif, ouverture, franchise et patience.	Le bien-être (physique, émotionnel, mental et spirituel), conscience environnementale, conscience globale, développement durable, diversité, valoriser les différences, empathie, épanouissement personnel et faire la différence.	Attention aux générations futures, compassion, éthique, être à l'aise dans l'incertitude, humilité, pardon, indulgence, sagesse et vision.

Honoré (2014) a étudié l'impact du fait religieux sur le management de l'entreprise. L'entreprise qui exige de ses salariés « de venir au travail avec tout ce qui fait leur dimension humaine », y compris leur foi religieuse, devient « un lieu d'accomplissement personnel, de réalisation du sens de sa vie au sens existentiel du terme ».

Il conclut que « le fait religieux admis est celui qui correspond à la religiosité des personnes et de liberté de culte, mais qui n'impacte directement et explicitement ni leurs rapports aux autres, ni le bon fonctionnement des équipes et la bonne réalisation du travail, ni encore les décisions managériales et les règles organisationnelles. ».

La spiritualité du consommateur est approchée par Camus et Poulain (2008) comme suit : « la spiritualité apparaît sous ses formes marchandes et non marchandes comme une préoccupation de certains consommateurs contemporains, et particulièrement ceux en quête de sens, de bien-être et d'ailleurs ». Ils constatent même que le spirituel est un « marché porteur ».

La spiritualité du salarié selon Karakas (2010) améliore le bien-être des employés, offre un sentiment d'utilité, un sens au travail et un sentiment d'interdépendance et de communauté.

2.3. La spiritualité, les attitudes et le comportement entrepreneurial

Kotler et Dubois (2009) se réfèrent à Allport (1935) pour cerner la notion d'attitude qui se définit comme étant un état d'esprit ou une tendance à agir d'une manière particulière.

Elle résume « les évaluations positives ou négatives, les réactions émotionnelles et les prédispositions à agir vis-à-vis d'un objet ou d'une idée ».

C'est aussi l'ensemble des sentiments, croyances, tendances comportementales durables axées vers des gens, des groupes, des idées, des problèmes ou des objets précis.

Selon Ajzen et Fishbein (2005), les attitudes sont nombreuses et diversifiées. Le comportement est influencé par certaines attitudes (physiques, ethniques ou institutionnelles et politiques) considérées comme étant essentielles pour l'individu. L'attitude envers un comportement est déterminée par l'ensemble des croyances comportementales et les évaluations des conséquences. En définitive, l'attitude envers un comportement peut être favorable ou défavorable en fonction de l'évaluation de la performance du comportement qu'elle soit une valeur positive ou négative, désirable ou indésirable (Ajzen et Gilbert, 2008).

Les attitudes permettent à un individu de mettre en place des comportements cohérents à l'égard d'une catégorie d'objets similaires (Charron et Sépari, 2010). C'est l'interaction de trois composants :

- un composant « affectif » : les sentiments et les humeurs ;
- un composant « cognitif » : les opinions et les connaissances ;
- un composant « comportemental » : la prédisposition à partir d'une évaluation favorable ou défavorable de quelque chose.

Par ailleurs, selon la théorie du comportement planifié (Ajzen et Gilbert, 2008), le comportement entrepreneurial ou encore la volonté d'entreprendre comme tout comportement humain, ne peut être décidé qu'en présence de trois facteurs nécessaires :

- l'attitude envers le comportement à travers des jugements sur la désirabilité du comportement et de ses conséquences ;
- les normes sociales subjectives reflétant les considérations sur l'influence et l'opinion des proches sur le comportement ;
- le sentiment d'auto-efficacité c'est-à-dire les croyances sur la capacité du sujet à réussir le comportement.

Cette théorie qui accorde à l'intention individuelle une place déterminante pour la genèse du comportement a servi pour étudier le lien entre croyances religieuses et comportement entrepreneurial. Cette étude réalisée par Ratsimbazafy et Ranaivoarisoa (2015) auprès d'entrepreneurs adventistes à Madagascar. Issue du protestantisme, la religion adventiste est fondée sur la Bible.

Ces deux auteurs ont modélisé le comportement entrepreneurial adventiste qui nécessite une certaine planification par rapport au choix du secteur d'activité, la création d'une entreprise ou le choix de l'endettement comme mode de financement d'un projet. Par la suite, les normes sociales largement marquées par les croyances religieuses adventistes représentent ce que retient l'individu suite aux pressions sociales exercées par son entourage, par rapport à ce qu'il voudrait entreprendre.

Stambouli (2017) a traité aussi dans sa thèse le rôle de la religion dans l'entrepreneuriat en s'intéressant aux entrepreneurs immigrants maghrébins à Montréal. Ces entrepreneurs agissent sur un marché de « produits religieux » musulmans et gèrent des entreprises basées sur la religion ou encore entreprises basées sur l'islam. Il a constaté que les valeurs éthiques et religieuses sont source de confiance, de réputation et de réseau pour les entrepreneurs maghrébins.

Gressieux (2018) s'intéresse aussi aux faits religieux comme source d'inspiration de l'entrepreneuriat et son influence sur la quête de sens du et au travail. Mais, à la différence de Ratsimbazafy et Ranaivoarisoa (2015) et de Stambouli (2017), Gressieux (2018) n'envisage le fait religieux que d'un point de vue personnel et non collectif et matériel lié aux institutions et objets de culte. Dans son approche, le fait religieux est considéré au niveau de la vie intérieure dans un sens large comme étant la recherche du sens de la vie individuelle au sein de la communauté humaine. Il a retenu la dimension symbolique, expérientielle, sensible des personnes et essentielle de leur existence qui induit leur comportement et structure leur conduite de vie. Le fait religieux est considéré comme fait social.

2.4 Les travaux de recherche portant sur la mesure de la spiritualité en management et en entrepreneuriat

2.4.1 La mesure de la spiritualité au travail

Ashmos et Duchon (2000) ont proposé une définition de la spiritualité en milieu de travail comme la « reconnaissance d'une vie intérieure qui nourrit et se nourrit d'un travail significatif qui se fait dans le contexte de la communauté ». Ils ont conclu à partir d'une analyse factorielle de 696 répondants que la spiritualité au travail consiste à intégrer ensemble l'esprit, le corps et l'âme d'une personne dans le milieu de travail.

Cette étude a développé plusieurs dimensions de la spiritualité à mesurer par un outil ou encore par un questionnaire composé de trois parties afin de cerner la spiritualité au niveau individuel, groupal et organisationnel :

1. La première partie mesure les dimensions spirituelles au travail au niveau individuel à travers les facteurs suivants : les conditions de communauté, le sens du travail, la vie intérieure, les obstacles à la spiritualité, la responsabilité personnelle, les relations positives avec les autres individus et la contemplation ;
2. Dans une deuxième partie, les individus décrivent dans quelle mesure leur unité de travail converge avec leurs valeurs et leur procure un sens et ce à travers les facteurs suivants : la communauté de l'unité de travail, les valeurs positives de l'unité de travail ;
3. Et dans la troisième partie, les individus décrivent leurs attitudes vis à vis des valeurs de leur organisation.

Suite à une étude similaire à celle d'Ashmos et Duchon (2000), Mitroff et Denton (1999) proposent un questionnaire visant à évaluer la place de la spiritualité dans la vie des employés. Cette spiritualité exprime le « désir fondamental de trouver le sens et le but ultime de sa vie et de vivre une vie intégrée. C'est le sentiment fondamental de l'être relié à lui-même, aux autres et à l'univers tout entier. ».

Les items retenus dans ce questionnaire relèvent de trois dimensions de la spiritualité :

1. La première partie est relative au sens et à l'utilité au travail en essayant de déterminer à travers quel mécanisme l'organisation y concourt ;

2. La deuxième partie s'interroge sur les valeurs individuelles, les dimensions du moi qu'amènent les employés dans leur travail, leur expériences de joie et de tristesse au travail, c'est-à-dire leur authenticité en mesurant le niveau de correspondance entre les valeurs individuelles et les valeurs organisationnelles ;
3. La troisième partie se rapporte à la religion et tente d'évaluer son poids dans le travail et d'apprécier son degré de dissociation avec la spiritualité.

Karakas (2010) propose trois perspectives différentes de l'impact de la spiritualité sur les organisations et leur performance :

1. Une perspective des ressources humaines : qui considère que la spiritualité améliore le bien être des employés et leur qualité de vie dans l'entreprise. Et ce en augmentant leur moral et leur engagement et donc leur productivité ou en réduisant leur stress et l'épuisement professionnel ;
2. Une perspective philosophique où la spiritualité offre aux employés un sentiment de sens et d'utilité au travail en intégrant leur croyances, la signification du travail qu'ils font, la raison de leur existence, leur passion voire de leur souffrance ;
3. Une perspective interpersonnelle où la spiritualité offre aux employés un sentiment communautaire et d'interdépendance augmentant leur attachement, la loyauté et l'appartenance à l'organisation.

Karakas (2010) a constaté à partir des travaux de (Stiles, 1994 ; Kendall, 1994 ; Fairholm, 1996 ; Burack, 1999 ; Milliman et al., 1999 ; Duchon et Plowman, 2005) que les expériences spirituelles au travail apportent des niveaux plus élevés d'attachement de l'employé, de la loyauté et d'appartenance ainsi que plus d'intégrité, d'authenticité et d'altruisme. Il ajoute qu'il y a des problèmes voir des risques pour intégrer la spiritualité dans les organisations allant jusqu'à la manipulation des employés et la légitimité de la spiritualité au travail. Il suggère donc de respecter la diversité, l'ouverture d'esprit et la liberté d'expression tout en considérant les employés comme des personnes entières.

2.4.2 L'expérience spirituelle et la consommation

L'expérience spirituelle dans la consommation est étudiée par plusieurs auteurs francophones (Camus et Poulain, 2008 ; Camus et Poulain, 2009 ; Poulain, Badot et Camus, 2013).

En 2013, Poulain, Badot et Camus ont procédé dans une étude portant sur l'analyse de la place de la spiritualité dans l'expérience de consommation et dans le champ de la distribution, à conceptualiser la spiritualité dans l'espace du point de vente en définissant ses caractéristiques, ses influences et ses liens.

Ils ont identifié 4 motivations pour vivre une expérience spirituelle à savoir :

- Recherche d'intériorité ;
- Recherche de transcendance ;
- Recherche de connexion avec soi et l'autre ;
- Recherche de sens.

Ces motivations du consommateur ont été reliées à 4 dimensions de l'expérience spirituelle et ses conséquences que nous résumons dans le tableau suivant.

Tableau 2 - L'expérience spirituelle dans la consommation selon Poulain, Badot et Camus (2013)

1. Les motivations pour vivre une expérience spirituelle			
Recherche d'intériorité	Recherche de transcendance	Recherche de connexion avec soi et l'autre	Recherche de sens
2. Les dimensions constitutives du concept d'expérience spirituelle			
Se relier à soi	Se relier à l'autre	Se relier à la nature et au lieu	Se relier à une transcendance
3. les dimensions perçues par les consommateurs comme des conséquences à l'expérience spirituelle			
Le bien-être et le ressourcement	La production de sens	Se sentir relié	Etre détaché

2.4.3 La spiritualité et l'entrepreneuriat

Les études qui mettent en rapport l'entrepreneuriat et la spiritualité se font rares.

Selon Kauanui et al. (2008), historiquement, les modèles qui tentent d'expliquer le phénomène de l'entrepreneuriat ont généralement ignoré les aspects spirituels du comportement humain et se sont plutôt concentrés sur les traits de personnalité, les intentions, les processus comportementaux et les contextes externes.

Dans la littérature, des chercheurs anglo-saxons (Kauanui et al., 2005, 2008 et 2010) ont étudié le lien entre la spiritualité et le comportement entrepreneurial. L'étude des entrepreneurs du point de vue de la spiritualité et du travail permet de mieux comprendre ce qui pousse les gens à devenir entrepreneurs et montrer comment ils intègrent ces valeurs au milieu au travail (Kauanui et al., 2008).

Kauanui et al. (2008) souligne que la littérature sur l'entrepreneuriat ne prend pas en considération la spiritualité dans la recherche sur la motivation de l'entrepreneur. La majorité des chercheurs retiennent les deux types de facteurs « push » et « pull » qui influencent une personne à se lancer dans une expérience entrepreneuriale. Or, selon Kauanui et al. (2008) des conclusions contradictoires ouvrent la voie à de nouvelles recherches pour mieux comprendre le comportement entrepreneurial.

Pour répondre à l'appel à une meilleure compréhension de l'entrepreneur, avec une équipe de chercheurs, elle a procédé à un ensemble d'études sur la motivation des entrepreneurs en intégrant les dimensions spirituelles (Kauanui, 2005 ; Kauanui et al. 2008, 2010).

Selon Kauanui et al. (2008), la principale raison qui attire vers l'entrepreneuriat est l'absence de règles. Parmi les autres raisons, la liberté de prendre des décisions, la responsabilité envers soi-même, la possibilité d'obtenir des satisfactions, la possibilité de faire un travail stimulant et un sentiment d'accomplissement et de fierté. Dans leur vie professionnelle, plusieurs personnes sont à la recherche d'un travail qui leur donne un sens et un but plus précis dans leur vie. Bien qu'ils travaillent de plus longues heures, les entrepreneurs semblent être plus satisfaits de leur vie professionnelle. Devenir entrepreneur leur a donné l'occasion de faire un travail qu'ils aiment et auquel ils croient. Il leur a permis de vivre leurs valeurs personnelles tout en réalisant leur potentiel professionnel (Kauanui et al., 2008).

A partir d'entretiens avec des questions ouvertes menés auprès de 35 entrepreneurs, Kauanui (2005) réalise une étude exploratoire qualitative sur la spiritualité et le travail, en essayant de clarifier le comportement des entrepreneurs vis-à-vis de la spiritualité. Son objectif est de comprendre la façon dont la relation entre l'entrepreneuriat et la spiritualité se manifesterait réellement dans la vie professionnelle et/ou sur leur lieu de travail. L'étude empirique aboutit à un cadre conceptuel intéressant sur la spiritualité au travail (Kauanui et al. , 2010 : 255) en montre que tous les entrepreneurs qui ont adopté la spiritualité ont trouvé un moyen de l'intégrer dans leurs relations avec leurs employés, leurs clients et leurs fournisseurs.

Les individus décident de choisir l'entrepreneuriat pour une multitude de raisons. Dans le contexte actuel de globalisation des marchés et de concurrence agressive, de plus en plus de gens se tournent vers l'entrepreneuriat comme une activité professionnelle. Comparé au travail en tant que salarié, l'entrepreneuriat donne un sens et un but dans la vie. Dans la mesure où plusieurs personnes aspirent à plus qu'à une simple paie, le travail doit offrir à ces entrepreneurs quelque chose qui va au-delà des revenus financiers (Kauanui et al. , 2008).

Il y a de plus en plus de personnes qui sont à la recherche d'une activité professionnelle qui leur donne une certaine congruence avec leurs valeurs personnelles, une signification, un but et une réalisation plus personnels et beaucoup croient qu'une carrière d'entrepreneur sera la source de cette satisfaction (Kauanui et al., 2008).

Kauanui et al. (2008) montrent que les manifestations de la spiritualité dans les comportements d'entrepreneurs consistent à :

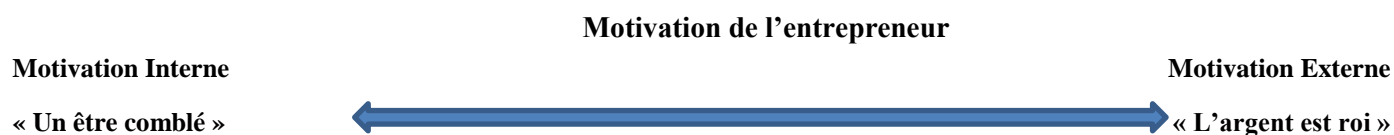
- Offrir des horaires et des conditions de travail flexibles qui permettent aux employés de passer plus de temps avec leurs proches ;
- Encourager les employés à utiliser leur temps de travail au service de la collectivité ; - Offrir des primes ;
- Offrir un accompagnement personnel et une aide financière aux employés traversant des moments difficiles dans leur vie personnelle ; - Agir comme mentors plutôt que de simples managers ; - Créer des relations personnelles avec les employés.

Kauanui et al. (2008) réalisent une étude empirique auprès de 134 entrepreneurs pour mieux comprendre leurs motivations. En mobilisant des concepts spirituels, les résultats obtenus permettent une compréhension plus profonde des entrepreneurs. Trois modalités de motivations entrepreneuriales distinctes ont été identifiées, qui ont été étendues à cinq d'entre elles liées à la spiritualité classées sur un continuum allant des motivations internes aux motivations dites externes :

Cette même étude (Kauanui et al., 2008) produit 5 modalités de motivations entrepreneuriales

- Modalité 1 "Make me whole" ;
- Modalité 2 "Soul Seekers" ;
- Modalité 3 "Conflicting goals" ; - Modalité 4 "Mostly Business" ;
- Modalité 5 "Cash is King " ou " Strictly Business"

Figure 2 – Continuum de la motivation de l'entrepreneur selon Kauanui et al. (2008)



Cette recherche a abouti à des attitudes différentes en fonction de la définition du succès qui est développée par chacun, ses valeurs personnelles, ses motivations (internes ou externes) pour l'acte entrepreneurial et sa définition de la spiritualité. Les répondants avaient tendance à s'orienter vers l'un des deux principaux facteurs de motivation. Un groupe était motivé principalement par l'accumulation de richesses. La richesse était un moyen de s'affranchir du travail et offrait la possibilité de poursuivre les choses les plus désirables dans la vie. Ce groupe de répondants a été nommé « Cash is King » que nous traduisons « L'argent est roi ».

Sur l'autre extrémité du continuum, un autre groupe de répondants a été identifié. Ses membres étaient davantage motivés par la croyance que l'activité entrepreneuriale allait combler un vide émotionnel et/ou spirituel qui résidait à l'intérieur de soi. Ce groupe de répondants a été désigné sous le nom de « Make me Whole » que nous traduisons par l'appellation « Un être comblé ». Les entrepreneurs de chaque groupe partageaient un ensemble d'attributs qui indiquaient leur source ultime de motivation : la richesse ou l'épanouissement spirituel. Le tableau suivant présente les caractéristiques de chacun de ces deux groupes : « L'argent est roi » et « Un être comblé ».

Tableau 3 - Les caractéristiques des entrepreneurs
 « Cash is King » et « Make me Whole » selon Kauanui et al. (2008)
 Synthèse faite par les auteurs

« Un être comblé »	« L'argent est roi »
Leur travail est leur passion	Poussés par les récompenses financières
La réussite est l'atteinte de son plein potentiel	La réussite, c'est l'argent
Le travail permet de s'exprimer	Le travail leur permet de faire ce qu'ils veulent vraiment
Veulent toujours être impliqués dans l'entreprise	Aspirent à du temps libre dans le futur
Le comportement éthique est la juste attitude à adopter	Agir de façon éthique pour le bien de l'entreprise
L'entreprise et la vie personnelle sont pleinement intégrées	La vie professionnelle et la vie personnelle sont séparées
La spiritualité est une partie intégrante de leur fonctionnement	La spiritualité et le lieu de travail ne sont se mélangent pas

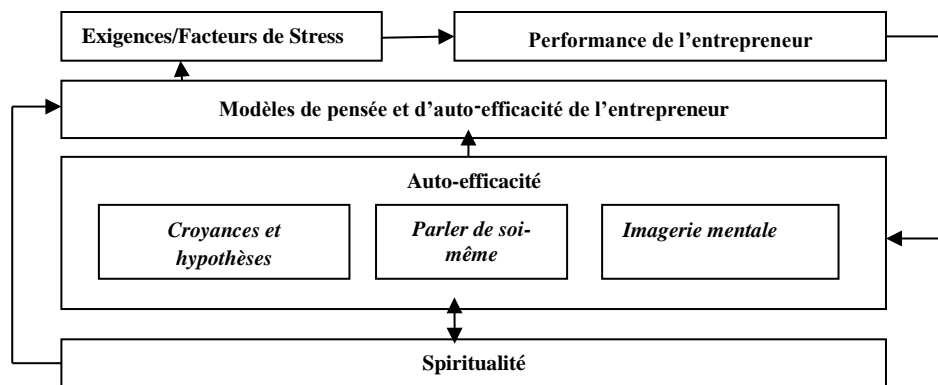
Godwin et al (2016) rejoignent les travaux antérieurs de Mitroff et Denton (1999), Ashmos et Duchon 2000 ainsi que Kauauni (2005) concernant l'importance de la spiritualité dans la gestion des affaires en ajoutant que jusqu'à aujourd'hui, aucune organisation ne peut survivre sans spiritualité et sans âme.

Son modèle conceptuel de la spiritualité a mis l'accent sur l'interconnexion d'un leadership autonome sous la forme de croyances et suppositions, la pratique du discours intérieur, la maîtrise de soi et l'imagerie mentale. Cette construction est avancée avec un lien vers les effets d'une combinaison de spiritualité et d'auto-leadership sur des schémas de pensée entrepreneuriaux.

En outre, un accent particulier est mis sur l'auto-efficacité individuelle dans le contexte de perception et de cadrage des exigences / facteurs de stress rencontrés par les entrepreneurs afin d'influencer positivement la performance chez l'entrepreneur individuel.

Son modèle conceptuel du leadership combiné avec la spiritualité et l'impact sur le rendement de l'entrepreneur Godwin (2016) se présente comme suit :

Figure 1 - Le modèle conceptuel du leadership combiné avec la spiritualité et l'impact sur le rendement de l'entrepreneur (Godwin, 2016)



Cette revue de la littérature nous permet de retenir les dimensions de la spiritualité suivantes résumées dans le tableau ci-dessous.

Tableau 4 - Les dimensions de la spiritualité selon la revue de la littérature (réalisé par les auteurs)

Les dimensions de la spiritualité selon la revue de la littérature		
Sens et utilité au travail	<p>Trouver le sens et le but ultime de la vie</p> <p>Utilité au travail</p> <p>Degré de joie et d'énergie</p> <p>tristesse</p>	<p>Le travail donne à l'individu un sens et une identité</p> <p>Le travail est une vocation (Moore, 1992 ; Thompson, 2001)</p> <p>Le travail en tant que vocation exige l'alignement des talents et des dons uniques sur les besoins du monde.</p> <p>Le travail est une vocation plutôt qu'un emploi (Leider, 1997)</p> <p>Prise de conscience de sa propre vocation</p> <p>Emergence d'un « moi profond »</p>
Sentiment communautaire	<p>Communauté et contribution</p>	<p>Créer ou contribuer à la communauté ne signifie pas nécessairement changer le monde</p> <p>Production d'un but unificateur</p> <p>Création d'un champ magnétique qui amplifie l'énergie</p>
Bien être personnel et des autres	<p>Bien être individuel, groupal et communautaire</p>	<p>Amélioration de la qualité de vie</p> <p>Augmentation du moral et de l'engagement</p> <p>Augmentation de la productivité ou réduction du stress et de l'épuisement professionnel (Karakass, 2010)</p>
Vie intérieure	<p>Lien avec soi-même (Harding, 1965)</p> <p>Degré d'implication des valeurs personnelles au travail</p>	<p>Vivre une vie intégrée</p> <p>Connexion au " moi " Atteindre son plein potentiel (King et Nicols, 1999). Mitroff & Denton (1999)</p> <p>Expression et développement du " moi " au travail</p> <p>Harmonisation des valeurs personnelles avec les valeurs organisationnelles (Mitroff et Denton, 1999),</p> <p>Harmonisation des valeurs personnelles avec la mission et la vision de l'organisation (DeValk, 1996)</p> <p>Sentiment d'intégrité</p> <p>Alignement de l'être intérieur personnel avec la vision et la mission de l'organisation (Milliman, Czaplewski et Ferguson, 2003)</p> <p>Alignement de la culture, des valeurs et des gens se traduit par un énorme sens de la communauté et des possibilités de contribution personnelle</p> <p>Lien profond avec les collègues de travail</p>
Authenticité	<p>Convergence entre les valeurs individuelles et les valeurs organisationnelles</p>	
Communauté et contribution	<p>Sentiment communautaire</p>	<p>Travailler à apporter une contribution significative à la communauté</p> <p>Production d'un but unificateur</p>

En définitif, la notion de spiritualité qui s'avère répondre à la quête de sens s'exprime comme étant la recherche de sens dans toutes les dimensions individuelles, groupales et communautaire. Cette quête de sens qui était principalement religieuse dans le passé s'élargit aujourd'hui à d'autres idéaux et impératifs écologiques, sociaux, sociétaux et de bonne gouvernance (Gréssieux 2018).

Pour l'étude empirique de cette recherche, nous retiendrons les 7 dimensions de la spiritualité qui ont été mobilisées par Kauanui et al. (2010) pour comparer les motivations des entrepreneurs :

Tableau 5 - Les dimensions de la spiritualité retenues par les auteurs

Dimensions de la spiritualité
L'authenticité
La vie intérieure
Le bien-être, la joie, la qualité de vie
La recherche du sens de l'existence
Le sens du travail
Le sens communautaire
La religiosité et le sacré

4. Méthodologie de la partie empirique

La partie empirique se déroule en deux temps :

1. Une identification et une analyse des éléments du discours d'Enactus : nous avons procédé à une identification et à une analyse du discours d'Enactus à partir de ses sites web et des pages d'Enactus sur le réseau social facebook en utilisant les dimensions de la spiritualité telles qu'elles ont été identifiées à partir de la revue de la littérature ;
2. Une enquête auprès des étudiants d'Enactus dans le contexte tunisien.

4.1 Discours d'Enactus via ses sites web

Se consacrer à l'analyse qualitative du contenu des sites d'informations électroniques n'est pas une pratique courante dans la recherche en entrepreneuriat. Compte tenu de la faisabilité de ce travail exploratoire, l'intention n'est pas de procéder à un recensement et à analyse systématique du corpus complet des sites d'Enactus. Ce travail empirique pourra faire l'objet d'une recherche future.

Dans cette phase exploratoire, il s'agit plutôt d'avoir un aperçu du discours d'Enactus à partir de sa page de référence, en l'occurrence Enactus international via le site « Enactus.org » et de celles qui sont en rapport avec notre travail de terrain via les sites « Enactus.fr » pour Enactus France et « Enactustunisie.com » pour Enactus Tunisie.

Ces trois sites en ligne d'Enactus offrent des informations sur cette organisation, sur son fonctionnement et sur la dynamique de ses acteurs. A partir de la lecture de ces sites électroniques, nous nous sommes concentrés sur la mission, les slogans ainsi que les récits de vie d'étudiants d'Enactus, en particulier des étudiants entrepreneurs d'Enactus France. Le choix a porté sur Enactus France car son site affiche les résultats d'entretiens menés auprès de 13 étudiants entrepreneurs. Ces résultats sont présentés sur le site de manière claire et structurée. Plusieurs questions ont été posées par Enactus en présentant un récit de vie court de ces étudiants sur leur expérience entrepreneuriale et leur engagement dans Enactus. Nous nous sommes concentrés sur les parties du récit de vie qui avaient un sens par rapport à la question que nous soulevons dans ce travail de recherche : la place de la spiritualité dans l'engagement des étudiants entrepreneurs d'Enactus. Nous présentons ici les questions retenues :

1. Quelques mots pour décrire Enactus?
2. Qu'est-ce que Enactus a apporté à ton projet professionnel ?
3. Quelle sont les compétences que tu as développées durant ton expérience Enactus ?
4. Quel est ton meilleur souvenir avec Enactus ?
5. Qu'est-ce qu'on peut te souhaiter pour le reste de l'année ?

La méthode d'analyse de contenu a pour objectif de recueillir et de traiter des données mentionnées dans un texte pour le caractériser ou caractériser son auteur (personne, groupe ou organisation). Le texte peut être unique ou constituer une compilation d'articles, sites web, comptes rendus, projets, transcriptions d'entretiens, réponses à des questions ouvertes, etc. Deux démarches de travail sont possibles :

- repérer dans le(s) document(s) des informations répondant à des questions au préalable identifiées ;
- faire émerger des régularités, des tendances, par exemple : « *tous les étudiants entrepreneurs parlent de...* » ou des singularités, par exemple : « *chaque étudiant entrepreneur présente telle particularité...* ».

4.2. Enquête auprès des étudiants d'Enactus dans le contexte tunisien

Population étudiée : Enactus Tunisie

L'étude empirique est réalisée auprès des étudiants entrepreneurs membres des clubs d'Enactus dans les universités en Tunisie. En Tunisie, Enactus est introduite en 2008 par le syndicat patronal l'Union Tunisienne de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat (UTICA) et son antenne pour les jeunes dirigeants, le Centre des Jeunes dirigeants (CJD). C'est un réseau composé de 42 équipes relatives à 42 universités tunisiennes publiques et privées. Ce réseau crée un partenariat entre l'entreprise et l'université tunisienne tout en cherchant à concrétiser une mission de promouvoir le progrès à travers l'action entrepreneuriale et l'engagement des jeunes.

Sélection de l'échantillon

L'enquête est menée auprès des étudiants entrepreneurs membres d'Enactus d'une université publique : l'Institut Supérieur de Gestion de Tunis. Le choix de cette cible se justifie par l'accès continu à ces étudiants et leur insertion dans la dynamique d'Enactus. L'ISG de Tunis est aussi l'université qui a une longue tradition dans la formation des gestionnaires en Tunisie. Les répondants différents de sexe, d'âge et de niveaux d'étude (de la première année licence jusqu'à la deuxième année mastère).

Construction du questionnaire

Afin d'étudier les attitudes des étudiants entrepreneurs vis-à-vis de la spiritualité, un questionnaire a été développé avec des items en s'inspirant de la revue de la littérature présentée plus haut dans ce document, en particulier du modèle anglo-saxon adopté par Kauanui et al. (2008). Notre questionnaire a été conçu afin d'explorer la population des étudiants entrepreneurs tunisiens. Il a été envoyé aux participants par mail, avec une lettre d'introduction. Tous les membres d'Enactus sont invités à répondre au questionnaire et la confidentialité de leurs réponses est garantie. Ce questionnaire comprend 6 parties destinées à appréhender :

1. L'intention de créer une entreprise ;
2. La motivation de créer et de démarrer une entreprise ;
3. La définition du succès pour l'étudiant-entrepreneur ;
4. La création d'entreprise et le comportement éthique ;
5. L'entrepreneuriat et la spiritualité ;
6. La mission dans Enactus, la relation avec les autres membres d'Enactus et la représentation du succès du club Enactus.

Chaque partie a été composée d'un ensemble de questions dont la majorité est sous forme de propositions avec une échelle de Likert. Très utilisée dans le cadre des enquêtes et des questionnaires, le choix a porté sur cette échelle car elle permet d'interroger les étudiants entrepreneurs d'Enactus sur leur degré d'accord ou de désaccord vis-à-vis d'une proposition. Pour chacune des propositions, l'étudiant est sensé préciser s'il est : « tout à fait d'accord », « plutôt d'accord », « sans opinion », « plutôt pas d'accord » ou « pas du tout d'accord ». Ainsi, l'échelle de mesure choisie comprend **5 degrés**, c'est-à-dire un nombre impair pour donner la possibilité **au répondant de ne pas se positionner**. Les échelles paires sont dites « à choix forcé » : elles obligent l'individu à avoir un avis. Cela peut contribuer à biaiser les résultats lorsque l'individu n'a pas d'opinion.

L'architecture détaillée du questionnaire est composée de parties et d'un ensemble de questions composant chacune de ces parties. Elle se présente comme suit :

Tableau 6 - L'architecture du questionnaire

Les parties du questionnaire	Exemples de questions
1. L'intention de créer une entreprise	Avez-vous l'intention de créer une entreprise ? A quelle échéance envisagez-vous de créer votre entreprise ?
2. La motivation de créer	Partie testée selon deux optiques : - obtenir un plus grand sentiment de liberté et d'indépendance, être heureux, pouvoir faire un travail que j'aime, c'est le fait d'avoir un travail qui me donne un sens et un but, la source ultime de motivation est l'épanouissement spirituel, concilier entre ma vie personnelle et ma vie professionnelle - la sécurité financière est pour moi une source importante de joie, l'accumulation de richesses, la richesse obtenue m'offre la possibilité de réaliser les choses que je désire le plus dans la vie, ce sont les revenus financiers que je peux en tirer
3. La définition du succès	Orientée vers deux optiques : - la réussite c'est de faire un travail que j'aime, avoir un travail qui donne un sens et un but à ma vie, mener à bien un projet ou de créer de la richesse, la valeur ajoutée aux employés, aux clients et à l'ensemble de la collectivité, faire quelque chose que j'aime, trouver un sens et un but à mon travail et aider les autres, la réussite ne consiste pas à vendre plus - la réussite est sur le plan financier et peut subvenir à ses besoins personnels, connaître beaucoup de gens lui apporte beaucoup de clients et cela lui donne plus d'opportunités pour son entreprise et plus d'opportunités signifie plus d'argent et plus d'argent signifie plus de succès, la richesse, en particulier à l'argent

Tableau 6 - L'architecture du questionnaire (suite)

Les parties du questionnaire	Exemples de questions
4. La Création d'entreprise et le comportement éthique	Le devoir d'un entrepreneur est de fournir le meilleur service possible à ses clients, ne doit pas présenter un produit défectueux ou mal présenté aux consommateurs, faire ce qui est bon et juste plus que d'obtenir un revenu financier
5. L'entrepreneuriat et la spiritualité	Le spirituel ou le religieux, c'est du domaine de la vie privée de l'entrepreneur, le spirituel ou le religieux fait partie intégrante de la vie professionnelle de l'entrepreneur, se laisser guider dans ses décisions par son « moi intérieur » et par ses convictions
6. La motivation à s'engager dans Enactus	Je veux faire ce que j'aime et ce qui a un sens pour moi, je veux rendre les autres heureux, me sentir utile, j'aime l'idée que j'inspire les gens, que je change des vies et que je fasse ressortir le meilleur des gens, Enactus comble un vide émotionnel et/ou spirituel en moi, parce que je pense que Dieu m'a donné un don, un talent, une vision et c'est ma mission d'utiliser ce don pour aider l'humanité, favorise mon développement personnel, me donne de la joie
	<p><u>Ma mission dans Enactus</u> : faire une différence dans la vie des entrepreneurs sociaux, changer des vies et faire ressortir ce qu'il y a de meilleur chez les gens que je touche, apporter le bonheur à moi-même et aux autres, être le meilleur exemple que je puisse être afin de pouvoir inspirer les autres</p> <p><u>Ma relation avec moi-même et avec les autres au sein d'Enactus</u> : Pour moi, c'est important d'utiliser mes dons et mes talents dans mon activité au sein d'Enactus, Enactus est pour moi comme une famille, j'ai du respect et de l'admiration pour tous les membres de la communauté Enactus..</p> <p><u>Le succès de mon club d'Enactus</u></p>

L'objectif de cette partie est de tester si les étudiants entrepreneurs seraient plus entrepreneurs « Un être comblé » ou plutôt « L'argent est roi » (Kauanui et al., 2008, 2010).

Collecte des données

Nous avons eu recours à des pratiques établies et conformes à l'éthique pour interviewer tous les sujets. Cela comprenait la divulgation de l'objet de l'étude ainsi que la promesse de confidentialité. Une entente de confidentialité a été proposée. Le questionnaire qui a été envoyé par mail à chacun des étudiants, a été aussi collecté par voie électronique.

5. Présentation et analyse des résultats

5.1 Discours d'Enactus via ses sites web

Une identification et une analyse des éléments du discours d'Enactus sont présentées dans ce paragraphe en deux étapes en référence à des dimensions de la spiritualité à partir dans la revue de la littérature :

- Discours d'Enactus à partir de ses sites web ;
- L'analyse du contenu de récits de vie de 13 étudiants entrepreneurs engagés dans Enactus France.

5.1.1 Identification des missions et des objectifs d'Enactus

Dans les tableaux suivants, nous présentons un aperçu du discours d'Enactus à partir de sa page de référence : Enactus international via le site « Enactus.org » et son rapport avec des dimensions de la spiritualité identifiées dans la revue de la littérature.

Tableau 7 – Le sens et l'utilité au travail dans le discours d'Enactus sur le site www.enactus.org

Dimension de la spiritualité	Sites web d'Enactus
Sens et utilité au travail	« Orientant nos objectifs vers la réalisation d'un impact social. »

Tableau 8– L'Esprit communautaire dans le discours d'Enactus sur le site www.enactus.org

Dimension de la spiritualité	Sites web d'Enactus
Esprit communautaire	
Sentiment d'appartenance à une communauté	« Enactus est une communauté d'étudiants, d'universitaires et de chefs d'entreprises »
Contribution à la communauté	« ...s'engagent à utiliser la force positive de l'entrepreneuriat afin d'améliorer le niveau et la qualité de vie des personnes dans le besoin. » « [...l'énergie et l'enthousiasme des étudiants qui s'engagent au service de la société.] »

Tableau 9– Le bien être individuel dans le discours d’Enactus sur le site www.enactus.org

Dimension de la spiritualité	Sites web d’Enactus
<p>Bien être individuel, groupal et communautaire</p>	<p>« Réalisent ou développent un ou des projets d’entreprises au profit de personnes dans le besoin, afin d’améliorer le niveau et la qualité de leur vie. »</p> <p>« La mission d’Enactus est de favoriser le progrès »</p> <p>« Nous croyons qu’investir dans les étudiants et prendre des mesures entrepreneuriales pour les autres crée un monde meilleur monde pour nous tous. »</p> <p>« Créer un changement durable »</p> <p>« Objectifs annoncés : mettre fin à la pauvreté, lutter contre les inégalités et maîtriser le changement climatique d’ici 2030 »</p> <p>« Transformer le monde d’ici 2030,</p> <ul style="list-style-type: none"> - Favoriser l’égalité et le vivre ensemble - Agir contre la pauvreté - Favoriser l’accès à l’emploi - Consommer et produire mieux - Protéger l’environnement - Révolutionner l’éducation - Repenser la ville, la mobilité, et les énergies de demain - Innover pour la santé et le bien-être »

Tableau 10– La vie intérieure dans le discours d’Enactus sur le site www.enactus.org

Dimension de la spiritualité	Sites web d’Enactus
<p>Vie intérieure</p>	<p>« Ensemble, nous pouvons atteindre les objectifs mondiaux »</p>

5.1.2 Analyse de récits de vie d’étudiants entrepreneurs d’Enactus

L’analyse du contenu de récits de vie de 13 étudiants entrepreneurs engagés dans Enactus France permet d’identifier dans leur discours les éléments suivants :

- Un Alignement sur les valeurs individuelles et la congruence avec les valeurs d’Enactus ;
- Une découverte de soi et la forte envie de réaliser ses rêves ;
- Un sens et une utilité du travail dans l’expérience entrepreneuriale d’Enactus ;

- Une prise de conscience de son potentiel et de ses capacités intérieures ;
- Une expression d'un sentiment de bonheur et de joie personnels ;
- Un engagement Enactus qui est lié à un esprit de communauté et de partage du vécu qui s'expriment à travers :
 - Un lien avec les autres ; ○ Un bien être individuel, groupal et communautaire ; ○ Un appel à la découverte de l'autre et à l'acceptation de la diversité.

5.1.2.1 Alignement sur les valeurs individuelles et congruence avec les valeurs d'Enactus

Le discours de plusieurs étudiants entrepreneurs traduit un alignement avec les valeurs personnelles. Plusieurs d'entre eux parlent de leur enfance, de leur famille ou de leur éducation. Certains racontent brièvement leur vie de famille ou leur parcours d'enfance pour expliquer qu'ils sont arrivés dans la vie d'adulte avec des valeurs et une certaine vision du monde. C'est ce que traduit le témoignage d'un étudiant entrepreneur qui raconte comment l'expérience d'Enactus lui a permis de se reconnecter avec ce qui a le plus de sens pour lui, l'envie d'engagement et de faire les choix professionnels qui sont importants dans sa vie avec un déclic qui remonte à son enfance.

« Étant petit, je voulais devenir diplomate. J'avais envie d'être utile et résoudre des problèmes. J'ai toujours beaucoup aimé les voyages et la diversité. J'ai toujours voulu être dans le concret et dans l'action. Mon expérience en tant que scout au lycée m'a aussi donné l'envie de transmettre des valeurs. L'éducation que j'ai reçue a également joué un grand rôle dans ces engagements. ».

Par sa culture, Enactus semble créer un éveil chez les étudiants entrepreneurs dans leur vision du monde. Encore plus, elle oriente leur orientation professionnelle une fois qu'ils ont terminé leurs études. C'est l'exemple d'une ancienne étudiante membre d'Enactus qui a fait le choix de travailler plus tard dans une entreprise qui a pour elle du sens. Ce n'est pas sans rapport avec son expérience d'entrepreneuriat sociale au sein d'Enactus. Dans sa nouvelle vie professionnelle, elle occupe le poste de responsable commerciale dans une entreprise solidaire, qui à travers la préparation de petits plats cuisinés, propose à des personnes éloignées de l'emploi de se réapproprier leur destin économique et social.

« Enactus m'a appris qu'avoir un impact concret dans la société et sur les gens était possible et faisable. J'ai voulu orienter ma vie professionnelle en ayant ces notions d'impact et de sens. »

Le discours des étudiants entrepreneurs montre que dans leur expérience entrepreneuriale, Enactus leur a donné l'opportunité de mettre en action leurs valeurs, d'agir en accord avec ces valeurs et de réaliser en même temps une congruence entre les valeurs personnelles et celles du monde qui les entoure :

« Il y a une chose qu'Enactus a apporté : dans notre école, on a toutes des valeurs éthiques et autour du développement durable, et les associations nous permettent de mettre en action ces valeurs. »

« De nos jours, il est très difficile de faire quelque chose en accord avec ses valeurs. Il ne faut donc pas hésiter à essayer de le faire quand l'occasion se présente. »

En conséquence cela donne un épanouissement personnel. Un étudiant entrepreneur témoigne que sa rencontre avec Enactus lui a permis de faire pour la première fois quelque chose qui lui plaît vraiment. C'est comme une découverte, une révélation de ce qui est le plus important pour soi.

« C'est la première fois que je fais quelque chose qui me plaît vraiment. »

« Je faisais une école de commerce et cela ne m'a jamais plu car ce n'est pas du tout mes valeurs. Je ne me retrouve pas dans ses études. »

Les témoignages des étudiants entrepreneurs montrent que l'expérience d'Enactus ouvre la voie à la découverte de soi et vers ce que les étudiants veulent réellement devenir. Comme le montre ce témoignage, l'expérience Enactus a été révélatrice d'un point de vue personnel et professionnel.

« Cette aventure m'a permis d'avoir le déclic sur ce que je voulais réellement faire à la fin de mes études. Je me suis également fait de nouveaux amis et j'ai une meilleure confiance en moi. »

Plusieurs témoignages racontent comment l'étudiant entrepreneur d'Enactus a vécu sa première expérience de « team leader » qui n'était pas toujours facile à son début.

L'expérience d'Enactus permet d'apprendre à écouter, à prendre du recul sur ses propres idées et ses convictions. Nous retrouvons ainsi un rapprochement avec la spiritualité du dirigeant-manager qui permet « une meilleure écoute, une meilleure entente entre les personnes, un meilleur engagement pour le développement durable et l'éco-spiritualité » (Cavanagh, 1999).

A l'instar des dirigeants, les étudiants entrepreneurs « font appel à leurs ressources spirituelles pour les aider à se dépasser et à se transformer » (Voynet-Fourboul, 2011).

Comme le montrent les témoignages de différents étudiants entrepreneurs, certains ont pu découvrir la pratique du rôle de leader, les problématiques liées au leadership et à la gestion d'une équipe.

« Le rôle de team leader est de penser aux recrutements, atteindre les gens de manière dynamique pour les intéresser et les inclure aux projets pour qu'ils puissent commencer l'année prochaine du bon pied. »

« Il y avait un gros travail de communication et de management dans mes missions [de team leader] ».

« Dans mon rôle de team leader, le challenge quotidien est de motiver les équipes et faire en sorte qu'elles le restent pour mener leur projet le plus loin possible. »

« Les niveaux de motivation ne sont pas les mêmes suivant les membres de l'équipe et ce n'est pas une tâche facile de les garder élevés. »

« Je n'étais pas très flexible et cela s'est amélioré avec le temps, je suis devenu plus compréhensif envers les gens et j'ai appris le sens du consensus. »

« Cette aventure a changé ma vie ! Elle m'a permis de développer ma confiance en moi et de booster mes compétences en leadership. »

« Tu ne peux rien perdre en t'engageant avec Enactus. Il y a que des choses à gagner. Grâce à mon implication, j'ai pu renforcer mes compétences en leadership et acquérir de l'expérience terrain ainsi qu'un nouveau réseau. »

5.1.2.2 Un sens et utilité du travail dans l'expérience entrepreneuriale d'Enactus

La perspective philosophique de la spiritualité offre aux employés un sentiment de sens et d'utilité au travail en intégrant leur croyances, la signification du travail qu'ils font, la raison de leur existence, leur passion voire de leur souffrance (Karakass, 2010). Les récits de vie des étudiants entrepreneurs d'Enactus laissent entrevoir que leur expérience Enactus a favorisé la « connexion à soi » qui à son tour donne du sens et du recul sur le chemin parcouru et celui à venir.

C'est ce que traduisent les témoignages où les étudiants entrepreneurs racontent comment l'expérience d'Enactus leur a permis de prendre du recul, d'élargir leur vision de l'entrepreneuriat et même du monde qui les entourent, de se reconnecter avec ce qui a le plus de sens et de faire des choix professionnels structurés qui sont importants dans leur vie future. Ceci renvoie à une des manifestations de la spiritualité : une harmonisation des valeurs personnelles avec la mission et la vision de l'organisation (DeValk, 1996), autrement dit un alignement de l'être intérieur personnel avec la vision, la mission et les valeurs de l'organisation (Milliman, Czaplewski et Ferguson, 2003).

« Je ne connaissais pas, on m'a parlé d'entrepreneuriat ça m'a plu. C'était le moyen de lancer un nouveau projet, sans être seulement un projet d'école. En plus, les valeurs d'Enactus m'ont tout de suite plu. Je savais qu'on pourrait être accompagnés et reboostés dans les petits coups de mou et puis avoir des outils et des contacts intéressants. ».

« Avant, je n'entendais parler que de gens qui voulaient entreprendre pour devenir riche et j'avais l'impression que le monde était en train de perdre la tête. Cela m'a rassuré d'être dans cette ambiance. ».

« A travers l'entrepreneuriat social, j'ai pu voir que le profit n'était pas une fin en soi. ».

« L'idée "d'apprendre à quelqu'un à pêcher plutôt que de lui donner un poisson" me plaisait bien. ».

« Je n'aime pas la vision □Silicon Valley□ qui dit que c'est super sexy d'être entrepreneur, de monter des boîtes, de faire des levées de fonds. Pour moi, la vie ce n'est pas cela. Pour moi, créer des choses et les pousser jusqu'au bout est essentiel mais je n'ai pas ce prisme de maximiser mon bénéfice et rentabiliser rapidement. Pour moi, c'est l'idée d'avoir un impact et que la structure soit viable qui compte. Enactus représente ces deux idéaux. ».

« Le plus de ce parcours : cela m'a permis d'avoir une autre vision du monde. J'ai appris à gérer les problèmes mais également travailler en groupe et s'enrichir des avis différents. On peut également se rendre compte de l'impact que peut avoir un projet sur le monde, la société. ».

« Je suis sûrement naïve mais je crois que le monde de demain n'est pas déterminé par l'argent et l'économie. Tant que l'homme existera, il y aura toujours de l'amour et de l'entraide. Et peut-être que la crise développe justement notre capacité à collaborer, bricoler et innover. L'important c'est que le progrès technique soit accompagné de progrès humain. ».

« J'ai rencontré des gens incroyables ! A[...], L[...], C[...], leur dévouement et leur engagement à fait en sorte que je me dévoue au maximum sur mes projets. Cela m'a beaucoup aidé d'avoir des modèles. J'ai eu des bonnes références. Cela m'a également convaincu sur le fait que je ne voulais pas rejoindre une structure □confortable□. Aussi, j'ai bénéficié du soutien sans faille de mon école et d'un accompagnement poussé de nos conseillers pédagogiques [...] et un encadrement de ma directrice des Etudes, [...] et je les remercie de leur investissement. ».

5.1.2.3 Une prise de conscience de son potentiel et de ses capacités intérieures

La connexion au « moi » Atteindre son plein potentiel (King et Nicols, 1999). Mitroff & Denton (1999) et l'expression et le développement du " moi " au travail sont des manifestations de la spiritualité que nous retrouvons dans les témoignages des étudiants entrepreneurs. A l'instar des entrepreneurs interrogés par Kauanui et al. (2008), devenir étudiant entrepreneur leur a donné l'occasion de faire un travail, une activité qu'ils aiment et auquel ils croient. Enactus leur a permis de vivre leurs valeurs personnelles tout en réalisant leur potentiel professionnel.

Cette description se rapproche du profil « un être comblé » développé dans les recherches de Kauani et al. (2008, 2010) où la réussite des entrepreneurs est l'atteinte du plein potentiel de l'individu.

« Rosine apprend également de son rôle de Team Leader : il s'agit à la fois de compétences administratives pour la gestion d'équipe mais surtout d'un rôle humain □c'est aider les autres à se dépasser□. Elle se souvient d'une des premières situations qu'elle a eu à gérer : une passation compliquée d'un projet d'Enactus Sciences Po Lille. Elle ne se considère pas comme une □experte en management□, mais elle est fière d'avoir su aider les membres de l'équipe à croire en elles et en leurs capacités à mener à bien le projet ».

5.1.2.4 Une expression d'un sentiment de bonheur et de joie personnels

Des étudiants entrepreneurs d'Enactus France témoignent que leur expérience Enactus représente une expérience intense de joies et de bonheur. C'est même, pour certains le meilleur souvenir de la vie d'étudiant.

« C'est un vrai bonheur de faire partie de cette dynamique entrepreneuriale ! Mais il est vrai que continuer à faire avancer le projet tout en tenant compte des contraintes extérieures est un challenge quotidien. »

« Au niveau de l'équipe, que ça se passe toujours aussi bien sur les six prochains mois comme sur les cinq prochaines années. Puis au niveau personnel : du bonheur. Je suis bien tant que je suis heureux ! »

« Il y avait un gros travail de communication et de management dans mes missions. J'ai également appris le management d'équipe, la gestion de partenariats, de rétro planning, de conflits et d'événements. Mais au-delà de ces compétences, Enactus m'a permis de rencontrer de nombreuses personnes, de rêver, de me surpasser, d'être fière, et aujourd'hui je garde d'excellents souvenirs. ».

« Enactus est un des plus beaux souvenirs que j'ai de mes années d'étudiant ! Vous allez apprendre un tas de choses et en ressortir avec d'excellents souvenirs. ».

« Si un mot devait la caractériser ce serait « l'émerveillement », car c'est d'après elle le point de départ de la réflexion humaine et c'est ce qui lui permet de rester positive. ».

« Lorsque à un moment donné dans ma réflexion personnelle je me suis posé la question de savoir quel était mon but dans la vie, je me suis rendu compte que ce qui me satisfait c'est d'aider les autres ! C'est ça qui m'apporte du bonheur personnel. ».

5.1.2.5 Un engagement Enactus lié à un esprit de communauté et de partage du vécu

Le sentiment de communauté et de partage du vécu s'expriment à travers :

- Un lien avec les autres ;
- Un bien être individuel, groupal et communautaire ;
- Un appel à la découverte de l'autre et à l'acceptation de la diversité.

Un lien avec les autres

Plusieurs étudiants entrepreneurs retiennent les liens forts qui se sont créés avec les autres membres de leur équipe et qui perdurent encore aujourd'hui. De leur expérience Enactus, certains retiennent de manière marquée les nombreuses rencontres faites avec d'autres jeunes qui comme lui (elle), s'engagent pour changer la société.

« Les rencontres, les échanges ! On a plein d'occasions maintenant grâce à des structures comme Enactus ! »

« Un jour, j'ai vu des lunettes assez chères et de là une idée m'est venue à l'esprit : faire des lunettes n'est pas une chose compliquée, pourquoi ne pas les faire nous-même et les vendre moins chères ? »

A la suite de cette réflexion, j'ai entamé des recherches au sein des associations présentes sur le campus. C'est ainsi que j'ai découvert Enactus. J'ai été motivé par plusieurs personnes qui m'ont par la suite poussé à rejoindre l'aventure [...]. Elles ont su me montrer la beauté de cette organisation, son dynamisme et ses valeurs. Elles ont su me transmettre leur motivation et les nombreux moyens d'action dont nous disposons pour faire changer les choses.

En un mot, son aventure Enactus il la résume par des rencontres. Avec des jeunes partageants la même envie que lui de faire évoluer la société dans le bon sens, des professionnels qui apportent leur expertise pour outiller les étudiants, et surtout, une équipe qui n'existait plus et qu'il a dû reformer au sein de son établissement ».

Dans ces récits de vie Enactus, on identifie également que l'engagement Enactus passe aussi par un esprit de communauté et de partage du vécu ainsi que le partage mutuel de l'apprentissage. L'esprit de communauté se traduit par la production d'un but unificateur tout autant que l'idée de vivre ensemble un défi. Ce qui renvoie aussi à la création d'un champ magnétique qui amplifie l'énergie des membres de la communauté.

« Ça permet de confronter ses idées, d'avoir des feedbacks, de se rendre compte qu'il y a d'autres gens qui font plein de choses mais aussi certains qui échouent et ce n'est pas grave. Ça ouvre l'esprit, on grandit. On rencontre des gens avec qui on a envie de bosser. »

« On m'a communiqué l'énergie Enactus ! Cette organisation nous montre qu'il n'y a pas d'âge pour entreprendre. On se rend compte de nos possibilités. On peut changer pas mal de choses avec nos deux mains et on le ressent grâce à cette expérience. Ça fait du bien d'être baigné dans cet état d'esprit qui dit que c'est possible ! En rencontrant cette équipe Enactus qui m'a expliqué le concept je me suis rendu compte que c'était le moment de m'impliquer ! »

« On apprend toujours sur nous, sur les gens, sur les compétences qu'on ne savait même pas qu'on avait. Ce que j'aime bien c'est qu'on parle de programme Enactus : c'est un programme éducatif et pédagogique. C'est l'idée qu'on n'arrête jamais d'apprendre. Même les professionnels, quand on les rencontre, disent souvent qu'ils apprennent de nous. Enactus apprend de nous, on apprend d'Enactus. »

Bien être individuel, groupal et communautaire

Une perspective des ressources humaines considère que la spiritualité améliore le bien être des employés et leur qualité de vie dans l'entreprise. Et ce en augmentant leur moral et leur engagement et donc leur productivité ou en réduisant leur stress et l'épuisement professionnel (Karakass, 2010). Une recherche du bien être individuel, du bien-être de l'équipe à laquelle appartient l'étudiant entrepreneur d'Enactus et celle de sa communauté est présente dans les témoignages.

« Les deux amis sont d'accord pour dire que le monde de l'entreprise est en pleine évolution, qu'elle sera probablement plus adaptable, agile et ouverte sur l'avenir. L'entreprise sera sûrement beaucoup plus tournée vers l'humain qui est le centre d'attention. Il faudra être vigilant aux besoins des employés et à leur implication au sein de l'entreprise et à leur responsabilisation. »

« Enactus était un bon moyen de développer mes compétences et de me sentir utile au monde. »

« Il y a pas mal de mauvaises choses qui se passent à plusieurs niveaux et grâce à cela, on peut changer avec nos moyens le quotidien de certaines personnes.»

« Cette organisation m'a énormément touché car les liens se créent très facilement entre nous bénévoles et ses merveilleuses personnes que l'on appelle réfugiés. On se sent rapidement membre à part entière d'un groupe qui travaille ensemble. Je me suis rendu compte que les réfugiés avaient beaucoup de compétences. Ils sont brillants mais ils n'ont pas les codes. »

Ce témoignage montre combien le lien humain est important et que le leadership est avant tout humain.

« Ce que j'aime c'est de pouvoir connaître le nom des gens de l'association. On a l'organigramme, j'ai recherché les profils sur Facebook comme ça si je les croise à l'IEP en dehors des réunions, je connais leur nom et le projet dans lequel ils travaillent.

Je trouve qu'on est tous des gens qui s'investissent, l'investissement est aussi important que tu sois dans le bureau, chef de projet ou membre actif. Être accessible, être joignable : les gens peuvent me confier des soucis par rapport au projet, mais aussi des soucis d'équipe. »

Un appel à la découverte de l'autre, à l'acceptation de la diversité

Parmi les témoignages liés l'esprit de communauté, il y en a un qui a une connotation particulière. Une étudiante entrepreneur attire l'attention sur la diversité culturelle et la nécessité de s'ouvrir à l'autre dans l'acceptation de la différence.

Avec un climat international parfois un peu pesant, elle souhaite l'ouverture de tous à la diversité culturelle pour en finir avec la stigmatisation de populations et du mal-être de certaines personnes.

5.2 Résultats de l'enquête auprès des étudiants d'Enactus dans le contexte tunisien

Dans les objectifs de l'étude empirique de cette recherche, l'objectif était de réaliser une enquête via des entretiens avec des étudiants entrepreneurs d'Enactus de deux universités publiques, l'Institut Supérieur de Gestion de Tunis et l'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Tunis. Le choix de cette cible se justifie par l'accès continu à ces étudiants et leur insertion dans la dynamique d'Enactus des deux universités. Cette enquête terrain était prévue courant les mois de février et mars 2019.

Or, depuis le début de cette année, un grand nombre d'universités publiques en Tunisie vit une instabilité dans le déroulement des cours et des examens. Il y a un mouvement syndical des universitaires chercheurs en Tunisie qui a déclenché à son tour un mouvement de grève et d'arrêt des cours de la part des étudiants. Ce contexte de conflit social a empêché la concrétisation de cette enquête et la rencontre des étudiants. Un questionnaire a été construit pour tester si les étudiants entrepreneurs seraient plus entrepreneurs « un être comblé » ou plutôt « l'argent est roi » selon le continuum des modalités de Kauanui et al. (2008, 2010).

La méthodologie et les principaux items de ce questionnaire sont présentés plus haut dans le texte. Ce questionnaire a été saisi sur un support électronique et mis en ligne avec « Google Forms ». Les coordonnées complètes des étudiants entrepreneurs d'Enactus (adresses mails) ont été collectées et le questionnaire a été envoyé à chaque étudiant entrepreneur membre d'un des deux clubs Enactus de ces deux universités, c'est dire à 96 étudiants.

A ce jour, il y a seulement 16 étudiants qui ont rempli le questionnaire. Une consultation de ces premiers résultats laisse entrevoir que les étudiants entrepreneurs d'Enactus ayant à ce jour répondu au questionnaire sont plutôt proches du profil « un être comblé ». A ce stade, nous ne pouvons pas traiter et analyser ces données de manière systématique. Les résultats complets seront communiqués dans un autre document.

6. Conclusion, limites et voies futures de la recherche

Cette étude s'inscrit dans le champ de l'entrepreneuriat. Elle a pour ambition de contribuer à la recherche qui interroge la nature de la relation entre la spiritualité et le comportement entrepreneurial. Elle s'intéresse au lien entre la spiritualité et l'expérience entrepreneuriale des étudiants entrepreneurs d'Enactus. Elle a montré que le lien entre entrepreneuriat et spiritualité peut survenir lors de certaines situations vécues par les étudiants entrepreneurs.

L'analyse du contenu de récits de vie de 13 étudiants entrepreneurs engagés dans Enactus France permet d'identifier dans leur discours

- un alignement sur les valeurs individuelles et la congruence avec les valeurs d'Enactus ;
- une découverte de soi et la forte envie de réaliser ses rêves ;
- un sens et une utilité du travail dans l'expérience entrepreneuriale d'Enactus ;
- une prise de conscience de son potentiel et de ses capacités intérieures ;
- une expression d'un sentiment de bonheur et de joie personnels ;
- un engagement Enactus qui est lié à un esprit de communauté et de partage du vécu qui s'expriment à travers :
 - o un lien avec les autres ; o un bien être individuel, groupal et communautaire et ; o un appel à la découverte de l'autre et à l'acceptation de la diversité.

A partir du discours (la déclaration des missions, objectifs et slogans) publié sur les sites internet d'Enactus ainsi que les récits de vie de 13 étudiants entrepreneurs d'Enactus France, nous avons identifié un lien entre le contenu des informations collectées et les dimensions de la spiritualité selon Kauanui et al. (2008, 2010) : l'authenticité, la vie intérieure, le bien être, la joie, la recherche de sens de l'existence, le sens au travail et le sens communautaire.

Dans les récits de vie des étudiants entrepreneurs d'Enactus France, nous n'avons pas identifié d'éléments liés à la religion ou au sacré sauf dans un seul récit où cela apparaît de manière implicite. Comme cela a été précisé dans l'introduction de ce document, parler de la spiritualité et de la religion sont vraisemblablement des sujets tabou au sein de l'université.

Cette recherche est une étude exploratoire. Elle est le début d'un travail de recherche pour saisir et comprendre le lien entre l'expérience entrepreneuriale des étudiants d'Enactus et les dimensions suivantes de la spiritualité : l'authenticité, la vie intérieure, le bien être, la joie, la recherche de sens de l'existence, le sens au travail et le sens communautaire.

Les résultats de cette recherche semblent apporter des éléments stimulants pour la réflexion relative à l'intégration de la spiritualité dans une expérience entrepreneuriale.

Cette recherche ouvre également la voie à de nouvelles questions et études empiriques :

- Faire une recherche et une analyse du discours web d'Enactus de manière plus systématique et brasser un nombre plus important de ressources électroniques ;
- Pour mieux comprendre le lien, entre la spiritualité et le comportement entrepreneurial des étudiants d'Enactus, il faut non seulement explorer les attitudes des étudiants entrepreneurs. Il serait aussi intéressant d'inclure les personnes qui les entourent et qui les accompagnent dans la mise en œuvre de projets d'entrepreneuriat social notamment les professionnels de l'entreprise, le corps enseignant et les représentants locaux de l'association Enactus.

Références bibliographiques

1. Agbim, K. C., et Oriarewo, G. O. (2012). Spirituality as correlate of entrepreneurship development. *Journal of Research in National Development*, 10(3), 154-164.
2. Aygün, Z. K., Arslan, M., et Güney, S. (2008). Work values of turkish and american university students. *Journal of Business Ethics*, 80, 205–223.
3. Abdel Wahab, M. (2005). L'essor des banques islamiques. Rapport moral sur l'argent dans le monde. (2005) paru dans *Problèmes Economiques*, 2 (882), 21-30.
4. Ashmos, D.P., Duchon, D. (2000). Spirituality at work: a conceptualization and measure. *Journal of Management Inquiry*, 9 (2), 134-145.
5. Balog, A. M., Baker, L. T., et Walker, A. G. (2014). Religiosity and spirituality in entrepreneurship : a review and research agenda. *Journal of Management, Spirituality and Religion*, 11(2), 159-186.
6. Basso, O. (2007). L'ambivalence du métier de manager. *L'Expansion Management Review*, 2 (125), 92-101.

7. Antal, A. B. et Frémeaux, S. (2013). Don gratuit, spiritualité au travail, sens au travail. Trois théories pour un management non instrumental du travail. *Revue Interdisciplinaire Management, Homme et Entreprise*, 8 (4), 3-18.
8. Botet-Pradeilles, G., Sala F., Rappin, B., Bourion, C. (2018). Le savoir nécessaire, est-il aujourd'hui un maître suffisant pour la conduite des hommes ? Quelles croyances fédératrices entretenir encore dans les entreprises et les Collectivités ? *Revue internationale de psychosociologie et de gestion des comportements Organisationnels*, 2018/14 (57) vol., 321-365.
9. Bourquin, G. (2011). Théologie de la spiritualité. Une approche protestante de la culture religieuse en postmodernité. *Archives de sciences sociales des religions*. document 156-26, mis en ligne le 14 février 2012, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/23454>
10. Camu, S. et Poulain, M. (2008). La spiritualité : émergence d'une tendance dans la consommation. Management Prospective Ed., *Management & Avenir*, 19, 72-90.
11. Charron, J-L et Sépari, S. (2010). Management, Manuel et applications. Edition Dunod, Paris.
12. Cavanagh, G. F. (1999). Spirituality for managers: context and critique. *Journal of Organizational Change Management*, 12(3), 186 – 199.
13. Cochand, N. (2018). La spiritualité est-elle un objet théologique identifiable? "Institut protestant de théologie, "Etudes théologiques et religieuses", Tome 93, pp435-450.
14. Duyck, J. Y, Moal-ulvoas, G. et Voynnet-fourboul, C. (2017). Management et spiritualité. Editions la collection « Management & Prospective », 202 pages.
15. Descoleurs, B.(2006). Cours de religion et initiation spirituelle. Enjeu d'un débat actuel. Paru dans " Enseignement de la religion et expérience spirituelle «Sous la direction d'Arnaud Join-Lambert. Bruxelles : Lumen Vitae, 2007 (Collection Hauban 2)
16. Donnadiou, G. (2001). Confucius et Bouddha : sources du développement asiatique ?. *Revue Personnel*, n° , 2001
17. Duyck, J-Y et Mhenaoui, I. (2013/4). La spiritualité et l'entreprise Principaux concepts et outils de mesure. RIMHE : *Revue Interdisciplinaire Management, Homme et Entreprise*, n° 8, pages 57 à 70
18. Filion, L.J. (2000). Typologie d'entrepreneur - Est-ce vraiment utile ?. *Cahier de recherche*, n 2000 Ecole des HEC, Montréal, 14 Octobre 2000
19. Fry, L.W. (2003). Toward a theory of spiritual leadership. *The Leadership Quarterly*, 14(6), pp. 693-727.
20. Gabarret, I., Vedel, B. (2015). Pour une nouvelle approche de la motivation Entrepreneuriale. *Direction et Gestion. La Revue des Sciences de Gestion*, 271, pages 13 à 20
21. Gressieux, E. (2018). La ruse de la religion en entreprise. C.N.R.S. Editions, "*Société, droit et religion*", n°8, pages 107-118.
22. Herve-Desirat, E. (2012). Spiritualité. Les Concepts en Sciences Infirmières. 288-291.
23. Honoré L. (2014). Le management à l'épreuve de la religion. RIMHE : *Revue Interdisciplinaire Management, Homme et Entreprise*, 13, 54 à 67.
24. Jacques, R. (1999). Le « spirituel » et le « religieux » à l'épreuve de la transcendance. *Théologiques*, 7(1), 89- 106.
25. Karakas, F. (2010). Spirituality and Performance in Organizations: A Literature Review. The Open University, Business School, IMPEL (International Management Practice, Education, and Learning)

26. King-Kauanui, S., Thomas, K.D. and Waters, G.R. (2005). Entrepreneurship and Spirituality: Integration of Spirituality into the Workplace. *Journal of Management, Spirituality, and Religion* 2(2): p. 255-274.
27. King Kauanui, S., Kevin D. Thomas, K.D. (2008). Cynthia L. Sherman ,Gail Ross Waters & Mihaela Gilea (2008). Exploring Entrepreneurship through the Lens of Spirituality. *Journal of Management, Spirituality & Religion* 5(2), 160 à 189.
28. King Kauanui, S., Thomas, K.D., Rubens, A. et Sherman, S.L. (2010). Entrepreneurship and Spirituality: A Comparative Analysis of Entrepreneurs. Motivation, *Journal of Small Business & Entrepreneurship*, 23(4), 621-635.
29. Vilmantè, K. (2014). Spirituality at work: comparison analysis. *Science Direct Procedia - Social and Behavioral Sciences*, 1205 – 1212
30. Meslin, M. (2005). *Le Livre des Sagesse*s, Tardan-Masquelier Y et Lenoir F., éd(s), Paris, Bayard.
31. Meyers, D. G. et Lamarche, L. (1990). Psychologie sociale. Editions Chenelière/McGrawHill Montréal, Toronto.
32. Mitroff, I. I. et Denton, E. A. (1999). A study of spirituality in the workplace. *Sloan Management Review*, 4(40), 83-92.
33. Meriade, L. et Mainetti, N. (2013). La spiritualité. Quelles places pour la spiritualité dans les entreprises ? L'exemple chinois. *Revue internationale de psychosociologie et de gestion des comportements organisationnels*, 9, 125-144.
34. Meslin, M. (2005). *Le Livre des Sagesse*s. Tardan-Masquelier Y et Lenoir F., éd(s), Paris, Bayard.
35. Poulain, M., Badot, O. et Camus, S. (2013). La spiritualité dans l'expérience de magasinage. Cadre théorique et exploration empirique. *RIMHE : Revue Interdisciplinaire Management, Homme et Entreprise* », 8, 40 à 56.
36. Ratsimbazafy, C. et Ranaivoarisoa, L. (2015). Entrepreneurs adventistes à Madagascar. *Entreprises et histoire*, 81, 92-110.
37. Renouard, C. (2011). Vie en entreprise et vie spirituelle. Etudes, tome 414, 751 à 762.
38. Schwartz, S. H. (2006). Les valeurs de base de la personne : théorie, mesures et applications. Editions Technip et Ophrys, *Revue française de sociologie*, 47, 929 à 968.
39. Stambouli, J. (2017). Religion, spiritualité et entrepreneuriat. le cas des entrepreneurs immigrants maghrébins (algériens, marocains et tunisiens) à Montréal. Thèse soutenue à HEC Montréal.
40. Thévenet, M. (2011). Management et religion. La poule devant un couteau. *Revue internationale de psychosociologie*, 27 à 43.
41. Voynnet Fourboul, C. (2012/44). Ce que « analyse de données qualitatives » veut dire. *Revue internationale de psychosociologie*, 18, 71 à 88.
42. Voynnet Fourboul, C. (2011). La spiritualité des dirigeants en situation de passage de leadership. *Management Prospective* Ed. Management et Avenir, 48, 2011, 202 à 220.